

# Les petites Lumières

## Ateliers de philosophie pour enfants

---

Charte éthique et pédagogique

Ce document, constitué par tous les intervenants des petites Lumières

à partir de valeurs communes et expériences de terrain,

a pour but de partager notre vision de la pratique de l'atelier-philo,

d'une certaine posture de l'intervenant et de la méthode adoptée.

# NOS VALEURS

## Bienveillance :

- envers soi-même : pour développer l'estime de soi et l'autonomie
- envers les autres : pour créer un espace de confiance et bien-être

## Développement de l'empathie :

- en aidant les enfants à mettre des mots sur leurs ressentis et à les partager pour mieux se connaître
- mieux comprendre soi-même entraîne une meilleure compréhension des autres

## Coopération :

- à partir du développement de l'empathie
- afin de co-construire un espace de liberté collective

Bienveillance, empathie, coopération

favorisent une attitude de

## Respect envers la différence

L'atelier-philo se transforme donc en une « communauté de recherche » où différents points de vue ne sont pas seulement possibles, mais représentent une richesse fondamentale dans la réflexion collective et dans la constitution de l'enfant en tant qu'individu et citoyen de demain.

ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS

D'UN ATELIER-PHILO



# 1. Cadre

## 1.1. Objectifs

Le cadre de l'atelier de philosophie avec les enfants a pour but de :

- Permettre un espace de *liberté* (liberté d'expression verbale ou non, liberté d'écoute)

Garantir la *bienveillance* (empathie, écoute active, disponibilité...)

- *Sécuriser* les enfants et l'intervenant(e) (règles)

- *Constituer un point de repère*

## 1.2 Co-construction

Le cadre se constitue ensemble à partir de :

- Règles d'or :

Lever le doigt pour parler, respecter la parole de l'autre, priorité à ceux qui parlent moins...

Les règles, en accord avec les objectifs énoncés, peuvent être proposées par l'intervenant et/ou les enfants, et être validées par la majorité du groupe.

L'intervenant(e) est le garant(e) du cadre.

- *Aspects matériels :*

Disposition en cercle, si le lieu le permet, afin de favoriser l'écoute et l'interaction sur un plan d'égalité entre les enfants et l'intervenant

## 2. Méthode

### Pour une méthode « *holistique* »

D'un point de vue logique (mais pas forcément chronologique) nous pouvons reconnaître deux phases philosophiques principales dans notre pratique :

1) une première phase de pratique *verbale*

2) une deuxième phase de pratique *artistique*

déclinée dans les formes du dessin et de la peinture, ou bien de la sculpture, du théâtre, de la danse, de la musique, du cinéma, de l'écriture, selon les compétences de l'intervenant.

Si, de premier abord, ces deux parties peuvent sembler indépendantes, nous pensons, au contraire, que la pratique verbale et la pratique artistique sont complètement interdépendantes et toutes deux nécessaires pour les démarches philosophiques de conceptualisation, argumentation et problématisation.

Pendant la discussion notre modèle reste la méthode maïeutique (du grec μαιευτική, art de faire accoucher) de Socrate, qui, comme sa mère obstétricienne, visait à accompagner des « accouchements ». Dans le cas de la philosophie, évidemment, il ne s'agit pas de faire naître des enfants, mais, en rebondissant avec des questions sur les réponses données, de faire naître les idées les plus spontanées et dépourvues de préjugés. Tel est notre but avec les enfants : les amener à s'interroger sur des thèmes en leur apprenant à faire des distinctions conceptuelles et à développer leur sens critique. La philosophie n'est pas donc une pédagogie de la réponse, mais une pédagogie de la question.

Dans ce cadre, l'animateur devient un médiateur pour faciliter la construction des débats. Il doit en même temps provoquer et faire naître l'autonomie de pensée chez l'enfant. Il relance la réflexion par le biais de demandes d'explication sur les idées émises, de précision, de définition, d'argumentation, etc.

Inspirée par les travaux de Matthew Lipman, considéré comme le père fondateur de la philosophie pour enfants pendant les années '70 aux Etats-Unis, la méthode des petites Lumières peut être définie comme « holistique ».

Déjà Lipman parlait dans ses écrits de « pensée holistique », qui d'après lui, se composait de a) *pensée critique*, b) *pensée attentive*, et c) *pensée créatrice*. Le mot « holistique » est un néologisme qui tire son étymologie du grec ancien « *holos* » qui signifie « entier ». En général, une méthode holistique de l'apprentissage vise à mettre en relation les parties avec le tout et à prendre en compte la globalité des aspects qui rentrent dans ce processus. Nous avons choisi ce mot parce que nous pensons que la pratique verbale et la pratique artistique utilisées dans notre méthode sont des outils assez efficaces pour mettre en jeu la *globalité* du processus d'apprentissage de l'enfant dans ses deux composantes d'abstraction-conceptualisation et de concrétisation-réappropriation des concepts.



De plus, contrairement à une vision traditionnelle, dans une vision holistique, ce qui est mis en avant est la manière naturelle dont les concepts sont appris par les enfants, c'est-à-dire de façon relationnelle : les concepts ne sont pas mémorisés l'un séparément de l'autre, mais ils sont « découverts » par rapport à d'autres concepts et par rapport à ce que l'enfant connaît déjà. Les concepts, qui demeurent de toute façon des notions aux frontières floues et non définies surgissent donc par différence avec d'autres concepts. Et, comme Matthew Lipman le soulignait, c'est la pensée créatrice qui « nous aide à créer des liens, à tracer de nouvelles relations ».

Intellect et perception, esprit et corps, la personne dans sa globalité est engagée dans le processus de l'apprentissage. Les études les plus récentes dans les sciences cognitives, qui soulignent le rôle des expériences sensorimotrices dans la formation et l'accès aux concepts, nous le disent clairement. Et pourtant, les approches traditionnelles de l'apprentissage ont encore la tendance à considérer l'enfant comme un sujet cartésien (ou platonicien) à l'esprit et au corps bien séparés. Répétition, mémorisation et séparation des disciplines dans ce type d'approche s'opposent ainsi à une primauté de la découverte, de l'engagement sensorimoteur et de l'interconnexion des concepts qu'on retrouve en revanche dans une perspective holistique.

L'approche des petites Lumières s'inscrit donc dans une démarche qui, tout en passant par une pratique artistique, réhabilite le rôle du corps et de la perception dans un processus philosophique de retour aux choses-mêmes et d'exploration de concepts liés à celles-ci.

### 3. Objectifs

La pratique philosophique, verbale et artistique à la fois, permet de développer chez les enfants les compétences suivantes :

- Apprendre à prendre la parole
- Développer l'expression orale
- S'inscrire dans un débat à visée démocratique et en intégrer les règles
- Affirmer ses idées, leur donner de la valeur et donner de la valeur à celles des autres, les respecter

- Explorer un concept d'un point de vue perceptif et lui donner forme concrètement
- Développer son vocabulaire, donner du sens, parvenir à définir des mots
- Structurer son argumentation
- Développer son sens critique

Ces objectifs, plus généralement, amènent donc les enfants à :

- Penser par et pour eux-mêmes en développant l'autonomie de raisonnement ; l'enfant se construit comme sujet autonome qui réfléchit pour élaborer « sa » réponse, et non pour trouver la « bonne » réponse, celle qui est par exemple attendue par l'enseignant
- S'épanouir, acquérir confiance en soi, mieux comprendre ses émotions et, par conséquent, celles des autres
- Développer l'empathie, la coopération, la tolérance pour la différence.
- Être plus responsable en tant que citoyens et qu'êtres humains. En ce sens, l'atelier correspond tout à fait à une forme d'éducation citoyenne

EN PRATIQUE



# 1. DURÉE

La durée d'un atelier est variable selon le contexte :

- de 45 minutes à une heure dans les écoles maternelles (TAP)
- d'une heure à une heure trente dans les écoles élémentaires (TAP), les médiathèques ou les centres culturels
- deux heures dans le format des conférences en famille ou autre format particulier

## 2. LE THÈME

Comment est-il choisi ?

- Il peut être proposé par les *enfants*, sur le moment, ou encore, il peut être décidé par l'intervenant suite à une cueillette de thèmes proposés par les enfants, rassemblés dans une boîte à questions et analysés par l'animateur
- A l'avance par l'intervenant ou par la *structure* dans laquelle on est accueillis

Comment se présente-il ?

- Sous forme de *question*, il est alors orienté vers une *définition* (ex. Qu'est-ce que la liberté ?

Qu'est-ce que la peur ?, Qu'est-ce que grandir ?)

- Il peut s'agir d'une *confrontation entre deux notions contraires* (ex. Les filles et les garçons,

La vie et la mort, Le jeu et le travail)

- Il peut s'agir d'une *question philosophique* (ex. Quelles sont les différences entre une poupée et nous ? A quoi sert une maman ?).

### 3. SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

Albums de littérature jeunesse

Livres de philosophie pour enfants

Mythes philosophiques

Contes de traditions différentes

Images

Jeux de cartes, de rôle, etc.

Petites vidéos

Marionnettes-philosophes

Les marionnettes-philosophes permettent de susciter un grand intérêt chez les enfants, même les plus petits, et facilitent en même temps la possibilité d'introduire de façon assez naturelle, sans faire un cours magistral *ex cathedra*, des références classiques (le nom d'un philosophe et une pensée qui évidemment seront liés au thème du jour).

Parmi les « outils » pédagogiques, nous pouvons également considérer

A - le bâton de parole :

- il peut être représenté par une marionnette (philosophe ou pas), ou un autre objet
- il peut être utilisé de façons différentes : passage d'un enfant à son voisin selon le sens de circulation préétabli ou bien selon la règle de la priorité (levée de doigts, puis enfants qui parlent moins)

B - rôles des enfants (voir la méthode de Michel Tozzi) : l'intervenant peut donner des rôles divers aux enfants :

- président de séance : il distribue la parole (mais il ne participe pas à la discussion)

- reformulateur : à la demande du président ou de l'animateur, il reformule ce qui vient d'être dit

- gardien du temps

- synthétiseur/secrétaire : il prend des notes ou fait un petit dessin s'il ne sait pas écrire, pour faire une petite synthèse quand cela lui est demandé

observateurs : ils n'interviennent qu'à la fin de la discussion pour un travail d'analyse

- discutants : ils participent oralement au débat

C - Dessin qui représente la distribution de la parole

Bien évidemment d'autres supports pédagogiques peuvent être envisagés, construits, explorés.



NB :

La pratique artistique (dessin, peinture, modelage, sculpture, théâtre, danse, musique, cinéma, cirque, magie, écriture...) qui est combinée à la pratique verbale ne constitue pas un « support » pour la discussion, mais une dimension philosophique complémentaire dans laquelle les enfants, en tant qu'acteurs, explorent les concepts différemment, par leur dimension perceptive et corporelle.

En revanche, si on part par exemple d'une œuvre d'art pour entamer une discussion philosophique autour d'un concept, là, nous avons affaire à un « support » (les enfants ne réalisent pas, eux-mêmes, leur œuvre d'art).